

TRANCHE DE RIRE (LA)

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions:

christian.moriat@orange.fr

Dialogue pour 2H
Humour drolatique
Durée : 3mn20

(A la foire – A la cabane à rires)

Le marchand : Ce monsieur désire ?

Le client : Une tranche de rire.

Le marchand : Une bonne, une petite ou une moyenne » ?

Le client : Une bonne. Tant qu'à faire. Depuis le temps que je veux m'en payer une.

Le marchand : Voulez une bonne poilade ? Tombez bien. J'en ai en magasin.

Le client : Heuh...Pas exactement.

Le marchand : *(Présentant une carte)* Comment ça : « Pas exactement... ? » Tenez ! Notre menu à la carte... Pour nos petits clients, nous proposons l'hilarité, le fou-rire, la pinte, le gloussement, le ricanement, le rire spontané...Faites votre choix.

Le client : Huumm... ! Le rire spontané m'irait comme un gant.

Le marchand : Nous disons donc, une bonne tranche de rire spontané ! Une... ! Je vous la prépare. *(Plongeant la pâte dans une huile de friture...Façon beignets □ Ca fume...)*

Le client : Merci.

(Un temps bref)

Le marchand : Au fait, grasse ou pas grasse ?

Le client : Pas trop grasse. Avec mon cholestérol.

Le marchand : Epicée ?

Le client : Avec modération. Parce qu'après, c'est indigeste.

Le marchand : Une pincée de sel ?

Le client : Je n'aime pas le rire pincé.

Le marchand : Alors, un zeste ?

Le client : Non plus. Je fais un régime sans sel.

Le marchand : Vous avez raison. Après, ça donne des boutons.

Le client : Et ça abîme la peau.

Le marchand : Vous êtes un pince-sans-rire.

Le client : A peine.

(Un temps bref)

Le marchand : *(Mains sur les hanches...puis, se penchant vers lui)* Rappelez-moi ce que je dois mettre sur votre tranche. Vous avez dit tout ce que je ne dois pas mettre. Maintenant, dites-moi donc ce que je dois mettre.

Le client : Je la préfère nature.

Le marchand : Dommage ! J'avais quelques condiments pour relever le goût.

Le client : Quoi, par exemple ?

Le marchand : Quelques éclats de rire.

Le client : J'en veux bien.

Le marchand : Avec une cuillerée de rictus ?

Le client : Non. Parce qu'après, ça monte à la tête.

Le marchand : Quelques larmes ?

Le client : Pas de rires-aux-larmes. C'est trop triste.

Le marchand : Pourtant, j'ai de la demande.

Le client : Les gens achètent n'importe quoi.

Le marchand : Vous avez

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
christian.moriat@orange.fr